

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 108 Sans autre aymer force est que soye tien

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 108 Sans autre aymer force est que soye tien

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Sans autre aymer force est que soye tien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 108

Foliotation E7r, E7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



L'amour des cueurs qu'on estimoit passee
 Lertes si est quant loeure est recommencee
 Le sens des gens se congnoist au conduite

En toutes choses

À bien grant peine ay ie sceu me retraite
 De celle aymer a qui Vouloys complaire
 Et obeir plus qua femme du monde

Car ie pensoye quelle fut sans seconde
 Seulle en Vertus des dames le yemplaire
 Quant iay cõgneu son tãt muable affaire
 Et que damps plusieurs Vouloit attraire
 Jay tout quitte par raison ou me fonde

À bien grant peine

Je layme tant que ieusse voulu faire
 Tout son plaisir aydant que sans meffaire
 Elle maymoit de Vraye amour profonde
 Mais puis quainsi au changer elle abonde
 Plus ne me chault & si ne may puis taire

À bien grant peine

Sans autre aymer force est que soye rien
 Et loing de toy ie nay plaisir en rien
 Car sans mentir tu es la creature
 Qui ma cause le travail que tendute
 Pour te servir certes tu le scais bien

Il nest Vivant sil ne cõgnoissoit combiẽ

Rondeaulx

En toy ya de Vertu/et de bien
Qui ne t'aymast voire oultre la mesure.

Dans autre aymer.

La grant beaulte a t'auy le cuer mien
Deslors que vis toy triumpfant maintien
Amour me dict Voy quelle pourtraicture
Lest le chief doeuue a ma dame nature
Il te conuient a iamais estre sien.

Sans autre aymer.

Et Sera ce moy qui aura vostre grace
Qui suis celuy qui tous les autres passe
De vous priser/honorer/et cherir.

Et qui de plus ne vous vueil requerir
fors que vueillez de moy mal estre lasse

Et Pour le present aultre bien ne pourchasse
Mais sil vous plaist que mon ennuy sefface
Dites moy ce donc vous viens requerir.

Sera ce moy

Et Si ainsi est ia ne seray en place
En mon viuant ou vers vous le messace

La t'ientreprens de chercher & querir
Vostre amyttie si la puis acquerir

Mais respondes doucement a voix basse

Sera ce moy

Et Qua toy ie suis tu peulx bien estre seur.